

## XIII Résurrection

Croire n'est pas savoir. Au bout de l'Évangile, il y a la résurrection, et ça, c'est proprement incroyable. Je ne suis pas un chrétien qui a réponse à tout : c'est inexplicablement impossible de dire ce qu'est la résurrection. Jésus lui-même en parle plusieurs fois. Sur la croix, il dit au bon larron : « Nous serons dès aujourd'hui dans le paradis. » Est-ce cela, ressusciter ? Les personnes qui ont été plongées dans un coma profond, condam-

nées à mourir, ont raconté qu'elles traversaient un long tunnel, avec une forte lumière qui les attirait. Mais il n'y a pas de témoignage de ce qui se passe vraiment à la mort puisqu'elles sont toujours vivantes... Comme nous avons besoin d'images, nous comprenons le paradis comme étant un jardin magnifique, l'Éden retrouvé. Mais il n'y a peut-être pas de mots qui puissent expliquer la mort, le paradis, la résurrection. Il nous faut attendre encore !

Est-ce difficile de ne pas savoir ? Il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas... Quand on parle des flammes éternelles de l'enfer, je ne peux pas croire qu'un Dieu d'amour puisse vouloir cela. Comment imaginer que des gens puissent être condamnés à brûler en enfer ? André Frossard pensait que l'enfer existait bel et bien mais que si une seule personne y était jetée, Dieu avait raté son

coup ! Je crois Jésus quand il nous dit de croire en la résurrection. Mais cela reste un mystère : je n'ai plus qu'à faire confiance ! Nous verrons bien à l'heure de la mort...

La mort ! Elle est là, elle s'impose trop souvent à nous qui ne pouvons que la subir. C'est une des plus grandes souffrances de l'humanité. Les êtres que nous aimons s'en vont, et c'est souvent une épreuve très pénible. Certains meurent paisiblement, tout à fait sereinement. Les proches sont évidemment très émus, mais quand la personne part dans une certaine paix, il y a quelque chose de très fort, très émouvant. Pour d'autres, l'entrée dans la mort se fait dans les cris, les hurlements et la souffrance... Ce grand rendez-vous est imprévisible. Certes, ceux qui croient qu'il y a autre chose après la mort sont plus consolés que ceux qui pensent qu'il n'y a rien. Qui n'a pas

entendu ces remarques : « Mon mari, est-ce que je le retrouverai ? », « Mes enfants, je les reverrai ? » Il y a une vraie peine face à la mort, mais elle ne doit pas devenir une occasion de peur : ce n'est qu'un passage.

Comment serai-je face à la mort ? Je ne sais pas... Je ne me pose pas encore la question. Et le temps qui passe ne m'inquiète pas. Je ne me soucie pas de moi : je ne vais pas passer mon temps à examiner ma vie, à cultiver des regrets, à vivre dans le passé. Non, je remets tout en Dieu et je le remercie de tout ce que j'ai pu vivre dans mon métier depuis tant d'années ! Chaque matin, je m'émerveille de la lumière. Un jour, je ne verrai plus toute cette beauté, mais à chaque jour suffisent sa peine et sa joie.

J'aimerais partir en paix. Je voudrais mourir en Dieu. Ce qui fonde

ma confiance face à la mort, c'est Jésus : mon ami m'a dit que la mort était vaincue, qu'elle n'avait pas le dernier mot. Pourquoi se soucier de ce qui est entre les mains de Dieu ? Si Jésus ne me dit pas comment cela sera, c'est qu'il ne peut pas le dire ou qu'il ne faut pas le dire. Cela nous dérange, nous pauvres humains curieux... Qu'est-ce qui est le plus important : je veux savoir ou bien j'accepte de croire ?

J'ai choisi de faire confiance. Jésus nous parle du paradis, il promet au bon larron d'être avec lui... N'est-ce pas aussi, pour moi, une promesse ? Il le dit avec force : nous nous retrouverons au paradis. C'est un peu la foi des enfants qui croient au Père Noël... Ils croient ce que nous leur racontons, et ils voient le Père Noël dans les catalogues, dans la rue... Jésus me paraît plus crédible !

Ce n'est pas si facile à accepter. Ceux qui l'ont connu, qui l'ont écouté, qui ont vécu avec lui, ont eu du mal ! Il n'y avait que quelques apôtres, et ils ont compris à moitié ce que Jésus leur disait. D'ailleurs, ils étaient autant affolés par sa résurrection que par sa mort. Comment ne pas les comprendre ? Quand Jésus apparaît au Cénacle, il y a de quoi perdre pied ! Revoir cet homme vivant, en chair, qui leur dit « Touchez mes plaies », et encore « Je vais manger le poisson avec vous »... Quel moment extraordinaire, bouleversant ! D'ailleurs, les évangélistes nous en disent peu de chose. On se moque volontiers de Thomas, mais j'aurais pu être l'incrédule, celui qui demande à voir ! Le Ressuscité lui dit : « Mets ton doigt dans la plaie et tu croiras. »

Jésus, j'y crois.